



HAL
open science

40 ans, "feu orange", pour la fertilité de l'homme

Elise de La Rochebrochard, Patrick Thonneau

► **To cite this version:**

Elise de La Rochebrochard, Patrick Thonneau. 40 ans, "feu orange", pour la fertilité de l'homme. Inserm Actualités, 2006, 199. hal-04242315

HAL Id: hal-04242315

<https://hal.science/hal-04242315>

Submitted on 14 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Rochebrochard Elise (de), Thonneau Patrick, « 40 ans, "feu orange", pour la fertilité de l'homme ». *Inserm Actualités*, 2006, n°199.

40 ans, "feu orange", pour la fertilité de l'homme

Elise de La Rochebrochard ¹, Patrick Thonneau ²

¹ Ined, Inserm, Unit 569, Bicêtre Hospital, 94275 Le Kremlin-Bicêtre, France

² Inserm, Human Fertility Research Group, Paule de Viguiier Hospital, 31059 Toulouse, France

Contact : Elise de La Rochebrochard, Inserm U 569, Le Kremlin-Bicêtre

Dans les pays industrialisés, on observe une tendance chez les couples à procréer de manière de plus en plus tardive. Une source de préoccupation pour le corps médical puisque, après 35 ans pour la femme, les risques d'infertilité, d'avortement spontané et de grossesse ectopique sont majorés. S'il est clair que ceci est dû à des altérations biologiques, on ignorait jusqu'ici en revanche si, chez l'homme, le phénomène identique observé était lié à des modifications biologiques du système reproducteur masculin, ou simplement au déclin de l'activité sexuelle masculine. Plusieurs études récentes ont ainsi montré que, passé 40 ans, le risque de difficultés de conception, d'avortements spontanés et de décès fœtal tardif était accru avec l'âge de l'homme.

« Pour analyser l'effet de l'âge paternel due au seul vieillissement biologique, les données sur les cycles de procréation médicalement assistés fournissent un modèle très intéressant », expliquent Elise de La Rochebrochard (Ined), de l'U569 "Epidémiologie, démographie et sciences sociales: santé reproductive, sexualité et infection à VIH" au Kremlin-Bicêtre et Patrick Thonneau (UNV43253, EA3694, Toulouse). En collaboration avec le CHU d'Amiens et l'association FIVNAT, ces deux chercheurs ont analysé les données issues du registre nationale des fécondations *in vitro* (FIV), qui regroupe 79 centres de FIV dans l'Hexagone. En tout, ont été recensé 1938 hommes dont la partenaire était totalement stérile – soit par obstruction tubaire bilatérale, soit par absence des deux trompes – et traitée par une FIV conventionnelle. Cette méthode permet donc d'éviter tout biais d'échantillonnage dans l'analyse de l'âge paternel.

D'où il ressort qu'avec un âge paternel de 40 ans et plus, le risque d'échec de conception, défini par une absence de grossesse intra-utérine, doublait lorsque la mère avait entre 35 et 37 ans (odds ratio 2,00 – intervalle de confiance à 95% : 1,10-3,61) comme entre 38 et 40 ans (OR 2,03 – IC 95 % : 1,12-3,68), le tout par rapport à un groupe de référence où les deux parents avaient moins de 30 ans. En outre, lorsque que l'âge maternel dépassait les 40 ans, le risque faisait un bond important, passant à un OR de 5,74 (IC 95 % : 2,16-15,23).

Ainsi, ces résultats fournissent pour la première fois une preuve solide de l'existence d'un effet de l'âge paternel sur les échecs de conception qui est lié uniquement au vieillissement biologique masculin, sans rapport avec la baisse de l'activité sexuelle. Et 40 ans pourrait donc être l'âge où, chez l'homme, le "feu de signalisation" de la vie reproductive "passe à l'orange", de même que chez la femme à 35 ans. « L'âge de la reproduction ne doit plus être considéré comme une question de femme seulement, mais comme une question de couple à part entière, estiment les chercheurs. Un âge paternel supérieur à 40 ans est un facteur de risque clé dans la reproduction, et le nombre croissant de couples qui choisissent de retarder la grossesse devrait en être informé. »

Référence :

La Rochebrochard Elise (de), Mouzon Jacques (de), Thépot François, Thonneau Patrick and the FIVNAT Association, « Fathers over 40 and increase failure to conceive: the lessons of in vitro fertilization in France ». *Fertility and Sterility*, 2006, 85, 5, 1420-1424. DOI: 10.1016/j.fertnstert.2005.11.040.